



HAL
open science

Désirabilité et utilité sociales des traits du Big Five

Crisanta-Alina Mazilescu, Bernard Gangloff, Laurent Auzoult

► **To cite this version:**

Crisanta-Alina Mazilescu, Bernard Gangloff, Laurent Auzoult. Désirabilité et utilité sociales des traits du Big Five. *Psihologia Socială*, 2011, 28, pp.33-51. hal-01693474

HAL Id: hal-01693474

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-01693474v1>

Submitted on 29 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Désirabilité et utilité sociales des traits du *Big Five*

Crisanta-Alina Mazilescu, Bernard Gangloff et Laurent Auzoult

Résumé : Les situations de recrutement conduisent à s'interroger sur la valeur de candidats à un emploi, c'est-à-dire, puisque cette valeur est généralement considérée comme constituée de deux éléments (la désirabilité sociale et l'utilité sociale), qu'elles conduisent à se poser deux questions : ce candidat sera-t-il utile à l'organisation ? Les membres de l'organisation désireront-ils travailler avec lui ? Sachant alors que la personnalité est l'un des aspects principaux de toute situation de recrutement, et sachant en outre que cette personnalité peut, selon un quasi-consensus, être déclinée en cinq grands facteurs (le modèle du *Big Five*), l'activité de recrutement se traduit par l'évaluation des candidats sur chacun de ces cinq facteurs. La présente étude a pour objet l'examen de la valeur des positionnements sur chacun de ces cinq facteurs. Elle met notamment en évidence que ces facteurs sont pratiquement tous chargés de valeur, à l'exception, pour la désirabilité, de l'extraversion, et pour l'utilité, de l'agréabilité et de l'ouverture. On remarque aussi que la hiérarchie, tant en désirabilité qu'en utilité, des évaluations des traits entre eux, est quelque peu modulée par le caractère positif *versus* négatif des facettes.

Mots-clés : valeur, désirabilité sociale, utilité sociale, traits de personnalité, *Big Five*

Introduction

En milieu organisationnel, l'évaluation, notamment lors des recrutements, s'appuie souvent sur l'usage de tests. Ces derniers sont alors utilisés pour appréhender les aptitudes intellectuelles ou sensorimotrices, mais aussi, et peut-être surtout, la personnalité des candidats si l'on considère que c'est cette personnalité qui, à compétences égales, peut faire la différence entre plusieurs candidatures. Parmi les instruments de mesure de la personnalité, on trouve les méthodes projectives, mais aussi plus généralement, dans le cadre de l'approche différentielle, les méthodes s'appuyant sur la définition des traits. Dans cette dernière perspective, l'idée selon laquelle la personnalité peut-être déclinée en cinq grands facteurs (névrosisme, extraversion, ouverture à l'expérience, agréabilité, caractère consciencieux : Costa et McCrae, 1985) fait l'objet d'un quasi-consensus (cf. Rolland, 1994, p. 65 ; Caprara, Barbaranelli et Borgogni, 1997, p. 13 ; Mignon et Mollaret, 2006, p. 218 ; ou encore, cités par Pervin en 1994, p. 103 ; Digman, 1990, p. 436 et

1. Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (Université Paris 10) et Université Polytechnique de Timișoara (Roumanie). E-mail : alina.mazilescu@gmail.com.
2. Laboratoire Parisien de Psychologie Sociale (Université Paris 10). E-mail : bernard.gangloff@univ-rouen.fr.
3. Laboratoire de Psychologie (Université de Franche Comté). E-mail : laurent.auzoult@univ-fcomte.fr.

Widiger, 1993, p. 82). Un composant capital de l'activité de recrutement se traduirait donc par l'évaluation des candidats sur chacun de ces cinq facteurs.

Or évaluer signifie mesurer une valeur, c'est-à-dire mesurer une désirabilité et une utilité sociales (Beauvois, 1995 ; Beauvois, Dubois et Peeters, 1999 ; Dubois, 2005 ; Dubois et Beauvois, 2001 ; Cambon, 2002 ; Le Barbenchon, Cambon et Lavigne, 2005). La désirabilité ferait ainsi référence au caractère agréable, attractif, plaisant de chacune des caractéristiques de l'objet évalué, et l'utilité à la faculté qu'aurait chacune de ces caractéristiques, soit de permettre à l'objet évalué de réaliser ses objectifs personnels (le niveau est ici individuel : Peeters, 1986, parle ainsi de „profitabilité pour soi”), soit de permettre à la société de réaliser, sur un plan économique, ses objectifs (Beauvois, 1995, parle ainsi „d'utilité sociale”)¹. Autre manière de le dire : la désirabilité répondrait au registre affectif ou motivationnel, l'utilité à l'aptitude à évoluer efficacement dans le système social dans lequel s'effectue l'évaluation (Beauvois, 1995). Une évaluation consistera donc à mesurer tant une utilité qu'une désirabilité, les relations entre ces deux éléments n'étant pas toujours bien nettes : si Kim et Rosenberg (1980) montrent que désirabilité et utilité sont corrélées positivement, d'autres chercheurs observent des corrélations négatives (ainsi Fiske, Cuddy, Glick et Xu, 2002, qui emploient les termes de chaleur pour la désirabilité et de compétence pour l'utilité sociale), et d'autres enfin une indépendance (ainsi Devos-Comby et Devos, 2001). Ajoutons ici que ces deux dimensions de la valeur, observées par de nombreux auteurs, ont reçu des appellations diverses (valeur et dynamisme pour Osgood, 1962 ; communalité et agentisme pour Wiggins, 1991 ; etc) mais que ces appellations recouvrent des réalités très similaires (cf. Beauvois, Dubois et Peeters, 1999).

Dans le cadre d'une situation de recrutement, les enjeux tourneraient ainsi autour de l'examen de la valeur des candidats sur deux registres d'efficience : le registre socio-relationnel de la désirabilité et le registre économique de l'utilité. Concrètement parlant, le recruteur sera amené à s'interroger sur les aptitudes et autres compétences des candidats à l'emploi, mais aussi, et c'est le cœur de notre propos, sur la valeur sociale de la personnalité des candidats, c'est-à-dire sur l'utilité et la désirabilité du positionnement des candidats sur chacun des cinq facteurs, en posant deux questions : cette personne sera-t-elle utile à l'organisation ? Les membres de l'organisation désireront-ils travailler avec elle ?

La présente étude, qui se veut exploratoire, porte ainsi sur l'estimation, réalisée par de futurs candidats potentiels à un emploi, de la désirabilité et de l'utilité sociales du positionnement sur chacun de ces facteurs, en considérant leurs facettes (chacun des traits est caractérisé par 6 facettes corrélées entre elles²) et les deux pôles (positif et négatif) de chacune de ces facettes. Cette première approche est volontairement décontextualisée : avant d'appréhender la valeur associée aux réponses en situation contextualisée en faisant alors varier certains contextes, il nous est apparu pertinent de débiter par une situation neutre, décontextualisée, pouvant ultérieurement servir de référence aux réponses obtenues en situations contextualisées.

1. Ajoutons, pour l'utilité, que s'il semble ainsi exister une différenciation sur le plan conceptuel, cette différenciation ne se retrouverait pas au niveau empirique, les caractéristiques profitables pour soi seraient (selon Cambon, Djouary et Beauvois, 2006) également utiles à la société (les corrélations entre ces deux utilités varient de 0,85 à 0,88).
2. Les six facettes de chacune des cinq dimensions sont les suivantes : agréabilité (confiance, droiture, altruïsme, complaisance, modestie et sensibilité), consciencieux (compétence, ordre, sens du devoir, recherche de réussite, autodiscipline et délibération), extraversion (chaleur, grégarité, assertivité, recherche de sensations et émotions positives), ouverture (ouverture aux rêveries, à l'esthétique, aux sentiments, aux actions, aux idées et aux valeurs), névrosisme (anxiété, colère-hostilité, dépression, timidité sociale, impulsivité et vulnérabilité).

Méthode

1. L'échantillon

30 étudiants (14 hommes et 16 femmes), âgés en moyenne de 19,7 ans et inscrits en première et deuxième année d'université technologique ont, sur la base du volontariat, dans le cadre d'un module didactique optionnel (destiné à leur apprendre à enseigner les disciplines techniques au niveau du lycée), participé à cette étude.

2. Le matériel

Le matériel utilisé était composé de 60 descripteurs de personnalité issus du NEO PI-R de Costa et McCrae (1998) (5 traits x 6 facettes/trait x 2 versants/facette) suivis d'une courte description (issue du manuel du NEO PI-R) permettant aux participants (selon la proposition de Mollaret et Mignon, 2006) une compréhension homogène de chacun de ces descripteurs.

Les participants devaient alors juger (sur des échelles en 7 points) l'utilité et la désirabilité sociales de chacun de ces 60 descripteurs, cette utilité et cette désirabilité étant opérationnalisés à partir des 4 échelles employées par Le Barbenchon *et al.* (2005), ces échelles étant, nous signalent ces auteurs (p. 312), „les plus utilisées”. Ainsi, pour l'utilité sociale, nous avons utilisé deux items qui font référence à la réussite dans la vie professionnelle et au salaire, et pour la désirabilité sociale deux items faisant référence à la capacité d'avoir des amis et à celle d'être aimé. Concrètement le premier item d'utilité sociale est constitué d'une première échelle allant de 1 (n'avoir rien pour réussir sa vie professionnelle) à 7 (avoir tout pour réussir sa vie professionnelle) et d'une seconde échelle allant de 1 (a un faible salaire) à 7 (a un fort salaire). De la même manière, la désirabilité sociale est mesurée par une première échelle qui va de 1 (n'avoir rien pour être aimé) à 7 (avoir tout pour être aimé) et par une seconde qui va de 1 (avoir peu d'amis) à 7 (avoir beaucoup d'amis).

3. La procédure et le déroulement

Les participants devaient donc décrire, sur ces 4 échelles en 7 points, la valeur d'une personne caractérisée par chacun des 60 descripteurs. Nous précisons également aux participants qu'il n'y avait ni bonnes ni mauvaises réponses et que ce n'était qu'une question d'opinions.

Afin de contrôler les effets d'ordre pouvant provenir de la valence des facettes, nous avons, selon la procédure classique, constitué 2 groupes, de 15 participants chacun. Dans le 1^{er}, les participants ont, dans un 1^{er} temps, été confrontés 2 fois de suite aux 30 facettes dans leur version positive (devant d'abord juger de leur désirabilité, puis de leur utilité) ; dans un 2^{ème} temps (une semaine plus tard), ils ont été soumis à la même procédure, mais avec les 30 facettes dans leur version négative. Dans le 2^{ème} groupe, les participants ont,

Tableau 1. Procédure expérimentale

	1 ^{ère} période		2 ^{ème} période	
	Désirabilité	Utilité	Désirabilité	Utilité
Gr 1 (N=15)	30 facettes positives	30 facettes positives	30 facettes négatives	30 facettes négatives
Gr 2 (N=15)	30 facettes positives	30 facettes négatives	30 facettes négatives	30 facettes positives

dans un 1^{er} temps, jugé de la désirabilité des 30 facettes dans leur versant positif, puis de l'utilité de ces 30 facettes dans leur versant négatif ; dans un 2^{ème} temps (une semaine plus tard), ils ont jugé de la désirabilité des 30 facettes dans leur versant négatif puis de l'utilité des 30 facettes dans leur versant positif. Le tableau 1 illustre cette procédure.

4. Le mode d'analyse des réponses

Les moyennes des réponses aux deux échelles de désirabilité et la moyenne des réponses aux deux échelles d'utilité servent de mesure de la valeur¹, l'utilisation de ces moyennes étant justifiée par des résultats satisfaisants à des calculs préalables de corrélations et d'alphas de Cronbach. Nous obtenons en effet une corrélation de $r_d = 0,811$ ($p \leq 0,01$) pour les deux items de la désirabilité sociale (être aimé/avoir des amis) et une corrélation de $r_u = 0,830$ ($p \leq 0,01$) pour les deux items de l'utilité sociale (réussir sa vie professionnelle/salaire). Nous avons par ailleurs vérifié l'homogénéité de nos instruments en calculant les alphas de Cronbach, où nous obtenons un coefficient α_d de 0,89 pour l'échelle de désirabilité et un coefficient $\alpha_u = 0,90$ pour l'échelle de l'utilité.

Afin d'établir les degrés de désirabilité et d'utilité attribués à chacun des cinq traits, puis de comparer les traits entre eux en fonction de ces attributions, nous avons, après avoir centré-réduit les scores (et ainsi obtenu les valeurs z), séparé les descripteurs en trois classes ($Z < -0,25$; $-0,25 < Z < +0,25$; $+0,25 < Z$), la première classe traduisant une polarité négative, la deuxième une polarité neutre, et la troisième une polarité positive. Puis nous avons comparé (par χ^2) le nombre de descripteurs de chacune de ces classes.

Résultats

1. Analyses globales (les 5 traits regroupés)

Sur un plan global tout d'abord, on remarque que les descripteurs faisant l'objet d'une appréciation neutre sont, tant du point de vue de la désirabilité que de l'utilité, les moins nombreux (cf. tableau 2). On observe en effet, aussi bien pour la désirabilité que pour l'utilité, que le nombre de jugements positifs n'est pas significativement différent du nombre de jugements négatifs ($\chi^2 = 0,032$ pour la désirabilité et $\chi^2 = 0,31$ pour l'utilité), et que ces deux types de jugements sont systématiquement plus fréquents que les jugements neutres (pour la désirabilité la différence entre positif et neutre conduit à $\chi^2 = 19,60$, $p < 0,05$ et entre négatif et neutre à $\chi^2 = 18,22$, $p < 0,05$. Pour l'utilité, la différence entre positif et neutre aboutit à $\chi^2 = 10,14$, $p < 0,05$ et entre négatif et neutre à $\chi^2 = 7,06$, $p < 0,05$). Globalement, les traits du *Big Five* sont donc chargés d'une valeur (d'utilité et de désirabilité), avec une polarité positive ou négative.

Tableau 2. Répartition (en %) des jugements de désirabilité et d'utilité des 60 descripteurs

	Jugements Positifs	Jugements Neutres	Jugements Négatifs
Désirabilité	45 %	11,67%	43,33%
Utilité	43,33%	18,33%	38,33%

1. Ces moyennes ont donc été réalisées sur 3.600 réponses, tant pour la désirabilité que pour l'utilité : 60 descripteurs x 2 échelles par descripteur x 30 participants.

NB : Aussi bien pour la désirabilité que pour l'utilité, la base de calcul des pourcentages indiqués horizontalement porte sur la moyenne des 3.600 jugements réalisés sur la totalité des 60 descripteurs (5 traits x 6 facettes x 2 pôles x 2 échelles x 30 participants). Ainsi, 45% de jugements positifs pour la désirabilité correspondent à 27 descripteurs dont la moyenne est positive, soit 1.620 jugements positifs sur les 2 échelles de désirabilité.

2. Analyses par trait

2.1. Analyses par trait, facettes et pôles étant regroupés

Les analyses trait par trait, consignées dans le tableau 3, conduisent quant à elles aux constats suivants.

Pour l'Extraversion on observe tout d'abord que sur le plan de la désirabilité aucune différence n'est significative. Pour l'utilité, si aucune différence n'est constatée entre jugements positifs et négatifs, on constate par contre que les jugements neutres sont significativement moins nombreux que les jugements positifs ($\chi^2 = 10,71$; $p < 0,05$) ou négatifs ($\chi^2 = 10,71$; $p < 0,05$). On trouve donc toujours une utilité positive ou négative à caractériser un individu sur le plan de l'Extraversion, ce qui ne s'observe pas sur le plan de la désirabilité.

Pour le trait Conscientieux, les résultats de désirabilité sont similaires à ceux d'utilité avec dans les deux cas aucune différence entre jugements positifs et jugements négatifs mais des jugements neutres moins fréquents que les positifs ou que les négatifs. Ainsi, pour la désirabilité les jugements neutres sont moins fréquents que les jugements positifs ($\chi^2 = 29,77$; $p < 0,05$) ou négatifs ($\chi^2 = 22,23$; $p < 0,05$), de même pour l'utilité entre jugements neutres et jugements positifs ($\chi^2 = 50$; $p < 0,05$) ou négatifs ($\chi^2 = 50$; $p < 0,05$). Le trait Conscientieux donne donc lieu à des jugements polarisés, que ce soit en termes de désirabilité ou d'utilité.

Tableau 3. Répartition (en %) des jugements de désirabilité et d'utilité des 12 descripteurs de chacune des 5 dimensions

		Jugements Positifs	Jugements Neutres	Jugements Négatifs	Hiéarchies
Extraversion	Désirabilité	33,33%	33,33%	33,33%	D+ = D0 = D-
	Utilité	41,67%	16,67%	41,67%	U+ = U- > U0
Conscientieux	Désirabilité	50%	8,33%	41,67%	D+ = D- > D0
	Utilité	50%	0%	50%	U+ = U- > U0
Agréabilité	Désirabilité	50%	0%	50%	D+ = D- > D0
	Utilité	41,67%	41,67%	16,67%	U+ = U0 > U-
Ouverture	Désirabilité	41,67%	16,67%	41,67%	D+ = D- > D0
	Utilité	33,33%	33,33%	33,33%	U+ = U0 = U-
Neuroticisme	Désirabilité	50%	0%	50%	D+ = D- > D0
	Utilité	50%	0%	50%	U+ = U- > U0

NB : Aussi bien pour la désirabilité que pour l'utilité, la base de calcul des pourcentages indiqués horizontalement porte sur la moyenne des 720 jugements réalisés par nos 30 participants sur les 2 échelles des 12 descripteurs de chaque dimension.

En ce qui concerne la désirabilité de l'Agréabilité, on observe une répartition égale des jugements positifs et négatifs qui sont tous deux significativement supérieurs aux jugements neutres (avec dans les deux cas $\chi^2 = 50$ et $p < 0,05$). Pour l'utilité par contre, on voit que les pourcentages des jugements positifs ne diffèrent pas des jugements neutres mais qu'ils sont (tout comme les jugements neutres) significativement plus nombreux que les jugements négatifs (avec dans les deux cas $\chi^2 = 10,71$ et $p < 0,05$).

En ce qui concerne l'Ouverture, on remarque, pour la désirabilité une équivalence des jugements positifs et négatifs, jugements significativement plus fréquents que les jugements neutres (avec dans les deux cas $\chi^2 = 10,71$ et $p < 0,05$). Par contre, pour l'utilité, aucune différence n'est observée.

Enfin, pour le Neuroticisme, la répartition des jugements est identique pour la désirabilité et pour l'utilité, à savoir une équivalence entre jugements positifs et négatifs, tous deux étant supérieurs aux jugements neutres (avec dans les tous les cas $\chi^2 = 50$ et $p < 0,05$).

2.2. Analyses par trait, par facette et par pôle

Pour l'Agréabilité (tableau 4), on remarque, sur le plan de la désirabilité, que les descripteurs font l'objet de jugements systématiquement polarisés, sans aucune appréciation neutre. Plus précisément, on observe, (sans surprise) que les 6 facettes positives de l'Agréabilité conduisent à des jugements positifs, et les 6 facettes négatives à des jugements négatifs.

En ce qui concerne l'utilité de l'Agréabilité on trouve parfois, pour les deux versants d'une même facette, la même utilité. Par exemple, pour la facette A6 („Sensibilité”) les deux versants ont une utilité positive (U+), pour la facette A1 („Confiance”) les deux versants ont une utilité négative (U-), et pour la facette A4 („Compliance”) les deux versants ont une utilité neutre (U0). Par contre, pour les facettes A2 („Droiture”) et A3 („Altruisme”) par exemple, on remarque une utilité neutre pour les versants positifs et une utilité positive pour les versants négatifs : le fait d'être droit et altruiste est ainsi estimé comme n'ayant aucune utilité (*i.e.* de manière neutre), mais le fait de n'être ni droit ni altruiste confère une utilité positive (ce qui n'est pas incohérent eu égard au contenu des deux échelles d'utilité).

Tableau 4. Hiérarchie de la désirabilité et de l'utilité des facettes de l'Agréabilité

Facette	Versant	Rang de désirabilité	Classe de désirabilité	Rang d'utilité	Classe d'utilité
A1 - Confiance	P	14,5	D +	38	U -
A2 - Droiture	P	19,5	D +	29	U 0
A3 - Altruisme	P	4	D +	31	U 0
A4 - Compliance	P	8	D +	32,5	U 0
A5 - Modestie	P	16,5	D +	20,5	U +
A6 - Sensibilité	P	5	D +	25	U +
A1 - Confiance	N	57	D -	43,5	U -
A2 - Droiture	N	59	D -	23	U +
A3 - Altruisme	N	60	D -	17	U +
A4 - Compliance	N	49	D -	36	U 0
A5 - Modestie	N	54	D -	30	U 0
A6 - Sensibilité	N	46	D -	18,5	U +

Les versants positifs des facettes du trait „Conscientieux” donnent systématiquement lieu à des jugements positifs (aussi bien pour la désirabilité que pour l'utilité), et les versants négatifs à des jugements négatifs (là encore aussi bien en termes de désirabilité que d'utilité), avec une seule exception pour la facette „Sens du devoir” versant négatif, qui est estimée de manière neutre sur le plan de la désirabilité (tableau 5).

Tableau 5. Hiérarchie de la désirabilité et de l'utilité des facettes de Conscientieux

Facette	Versant	Rang de désirabilité	Classe de désirabilité	Rang d'utilité	Classe d'utilité
C1 - Compétence	P	10	D +	1	U +
C2 - Ordre	P	18	D +	9	U +
C3 - Sens du devoir	P	19,5	D +	15	U +
C4 - Recherche de réussite	P	23	D +	6	U +
C5 - Autodiscipline	P	24	D +	2	U +
C6 - Délibération	P	22	D +	11	U +
C1 - Compétence	N	50	D -	60	U -
C2 - Ordre	N	38	D -	53	U -
C3 - Sens du devoir	N	34	D 0	42	U -
C4 - Recherche de réussite	N	56	D -	59	U -
C5 - Autodiscipline	N	44	D -	58	U -
C6 - Délibération	N	36	D -	40	U -

Pour l'Extraversion (tableau 6), la désirabilité de la facette E4 („Activité”) est appréciée comme neutre pour ses deux versants. Quant à l'utilité de la facette E5 („Recherche de sensations”), elle est appréciée comme négative pour ses deux versants. Il est aussi à remarquer, toujours pour l'utilité, que l'assertivité positive (E3+) est la facette avec la plus grande utilité positive (3^{ème} rang) et l'assertivité négative (E3-) la facette avec la plus forte utilité négative (52^{ème} rang).

Tableau 6. Hiérarchie de la désirabilité et de l'utilité des facettes de l'Extraversion

Facette	Versant	Rang de désirabilité	Classe de désirabilité	Rang d'utilité	Classe d'utilité
E1 - Chaleur	P	2	D +	27	U 0
E2 - Grégarité	P	3	D +	14	U +
E3 - Assertivité	P	13	D +	3	U +
E4 - Activité	P	28	D 0	4,5	U +
E5 - Recherche de sensations	P	33	D 0	46	U -
E6 - Emotions positives	P	1	D +	18,5	U +
E1 - Chaleur	N	48	D -	26	U +
E2 - Grégarité	N	55	D -	49	U -
E3 - Assertivité	N	32	D 0	52	U -
E4 - Activité	N	29	D 0	37	U 0
E5 - Recherche de sensations	N	41	D -	43,5	U -
E6 - Emotions positives	N	39	D -	45	U -

Pour l'Ouverture, on observe que le versant positif de l'Ouverture aux valeurs (O6) donne lieu à une désirabilité et une utilité négatives. Les autres facettes versant positives sont appréciées avec une désirabilité positive. On remarque également que l'utilité des deux versants de l'Ouverture aux sentiments (O3) est considérée de manière neutre (tableau 7).

Tableau 7. Hiérarchie de la désirabilité et de l'utilité des facettes de l'Ouverture

Facette	Versant	Rang de désirabilité	Classe de désirabilité	Rang d'utilité	Classe d'utilité
O1 - Ouverture aux Rêveries	P	12	D +	13	U +
O2 - Ouverture à l'esthétique	P	25	D +	32,5	U 0
O3 - Ouverture aux sentiments	P	6	D +	34	U 0
O4 - Ouverture aux actions	P	14,5	D +	10	U +
O5 - Ouverture aux idées	P	16,5	D +	7	U +
O6 - Ouverture aux valeurs	P	43	D -	55	U -
O1 - Ouverture aux Rêveries	N	30	D 0	35	U 0
O2 - Ouverture à l'esthétique	N	40	D -	41	U -
O3 - Ouverture aux sentiments	N	51	D -	28	U 0
O4 - Ouverture aux actions	N	37	D -	47	U -
O5 - Ouverture aux idées	N	35	D -	39	U -
O6 - Ouverture aux valeurs	N	31	D 0	24	U +

Pour le Neuroticisme (tableau 8), on ne trouve aucune appréciation située dans le neutre, ni pour la désirabilité ni pour l'utilité. On remarque également que toutes les facettes situées sur le versant positif (signifiant donc moins de l'anxiété, moins de la colère...) sont jugées positivement à la fois en termes de désirabilité et d'utilité, des résultats inverses étant obtenus pour les facettes présentées sous leur versant négatif.

Tableau 8. Hiérarchie de la désirabilité et de l'utilité des facettes de Neuroticisme

Facette	Versant	Rang de désirabilité	Classe de désirabilité	Rang d'utilité	Classe d'utilité
N1 - Anxiété	N	52	D -	51	U -
N2 - Colère - Hostilité	N	58	D -	56	U -
N3 - Dépression	N	47	D -	50	U -
N4 - Timidité sociale	N	53	D -	48	U -
N5 - Impulsivité	N	45	D -	54	U -
N6 - Vulnérabilité	N	42	D -	57	U -
N1 - Anxiété	P	9	D +	22	U +
N2 - Colère - Hostilité	P	7	D +	12	U +
N3 - Dépression	P	26	D +	16	U +
N4 - Timidité sociale	P	11	D +	8	U +
N5 - Impulsivité	P	27	D +	20,5	U +
N6 - Vulnérabilité	P	21	D +	4,5	U +

3. Comparaisons des traits entre eux

3.1. Versants positifs et négatifs regroupés

Dans les catégories plus désirables (D+) ou plus utiles (U+) la répartition par trait est consignée dans le tableau 9. Les analyses statistiques comparatives nous montrent alors l'absence de toute différence significative, aussi bien pour la désirabilité que pour l'utilité.

Tableau 9. *Nombres et pourcentages des jugements positifs (en désirabilité et utilité) sur les 12 descripteurs de chaque trait*

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D+)		Utilité sociale (U+)	
	Nbre jugements D+ /trait	% (D+)	Nbre jugements U+ /trait	%(U+)
Agréabilité	6	22,2 %	5	19,2 %
Conscientieux	6	22,2 %	6	23,1 %
Extraversion	4	14,8 %	5	19,2 %
Neuroticisme	6	22,2 %	6	23,1 %
Ouverture	5	18,5 %	4	15,4 %
Total	27	100 %	26	100 %

Les jugements neutres appartiennent surtout, pour la désirabilité au domaine de l'Extraversion, et pour l'utilité sociale aux domaines de l'Agréabilité et de l'Ouverture (tableau 10). On remarque également l'absence de désirabilité neutre pour l'Agréabilité et le Neuroticisme et l'absence d'utilité neutre pour Conscientieux et Neuroticisme.

En ce qui concerne les différences de jugements entre les traits avec désirabilité neutre, on observe (tableau 11) que toutes les différences sont significatives avec une seule exception (Agréabilité par rapport à Neuroticisme, où les différences entre les jugements de désirabilité neutre sont non significatives). Et si l'on effectue les mêmes comparaisons pour l'utilité neutre (tableau 12) on obtient aussi des différences significatives entre tous les traits à l'exception des comparaisons Agréabilité/Ouverture et Conscientieux/Neuroticisme.

Tableau 10. *Nombres et pourcentages des jugements neutres (en désirabilité et utilité) sur les 12 descripteurs de chaque trait*

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D0)		Utilité sociale (U0)	
	Nbre jugements D0/trait	% (D0)	Nbre jugements U0/trait	%(U0)
Agréabilité	0	0,00%	5	45,45%
Conscientieux	1	14,29%	0	0,00%
Extraversion	4	57,14%	2	18,18%
Neuroticisme	0	0,00%	0	0,00%
Ouverture	2	28,57%	4	36,36%
Total	7	100,00%	11	100,00%

Tableau 11. Comparaisons des jugements de désirabilité neutre des traits analysés deux par deux

Désirabilité neutre	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 14,29^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 57,14^*$	$\chi^2 = 25,71^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 28,57^*$	$\chi^2 = 4,76^*$	$\chi^2 = 9,52^*$		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 14,29^*$	$\chi^2 = 57,14^*$	$\chi^2 = 28,57^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Tableau 12. Comparaisons des jugements de l'utilité neutre des traits analysés deux par deux

Utilité neutre	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 45,45^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 11,69^*$	$\chi^2 = 18,18^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 1,01$ n.s.	$\chi^2 = 36,36^*$	$\chi^2 = 6,06^*$		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 45,45^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 18,18^*$	$\chi^2 = 36,36^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Enfin, pour les jugements négatifs (D- et U-), on observe (tableaux 13 et 14) une répartition quasi identique dans les différents domaines, avec une absence de toute différence significative en ce qui concerne la désirabilité, et pour l'utilité le cas particulier de l'Agréabilité où les jugements d'utilité négative (tableau 14) sont moins nombreux (8,7%) que dans chacun des autres domaines.

Tableau 13. Nombres et pourcentages des jugements négatifs (en désirabilité et utilité) sur les 12 descripteurs de chaque trait

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D-)		Utilité sociale (U-)	
	Nbre jugements D-/trait	% (D-)	Nbre jugements U-/trait	% (U-)
Agréabilité	6	23,08%	2	8,70%
Conscientieux	5	19,23%	6	26,09%
Extraversion	4	15,38%	5	21,74%
Neuroticisme	6	23,08%	6	26,09%
Ouverture	5	19,23%	4	17,39%
Total	26	100%	23	100%

Tableau 14. Comparaisons des jugements de l'utilité négative des traits analysés deux par deux

Utilité négative	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 8,65^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 5,59^*$	$\chi^2 = 0,4$ n.s.		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 2,89^*$	$\chi^2 = 1,74$ n.s.	$\chi^2 = 0,48$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 8,69^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 0,4$ n.s.	$\chi^2 = 1,74$ n.s.	

* seuil de signification $p < 0,05$

3.2. Comparaisons des traits entre eux selon le versant positif puis négatif des traits

3.2.1. Par rapport au versant positif

Tout d'abord, en termes de jugements de désirabilité et d'utilité positifs (tableaux 15 et 16), on obtient des jugements de désirabilité quasi identique, ce qui conduit à des différences non-significatives entre tous les traits, à l'exception du Neuroticisme qui entretient des différences significatives ($p < 0,05$) avec chacun des autres traits (avec, pour Agréabilité, Conscientieux, Extraversion et Ouverture, les χ^2 respectifs suivants : 28,57 ; 28,57 ; 19,05 ; 23,81). Par contre, sur le plan de l'utilité, les différences obtenues sont presque systématiques (tableau 16).

Tableau 15. Nombres et pourcentages des jugements positifs de désirabilité et d'utilité sur le versant positif des traits

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D+)vp		Utilité sociale (U+)vp	
	Nbre jugements D+ /trait	% (D+)	Nbre jugements U+ /trait	%(U+)
Agréabilité	6	22,22%	2	9,52%
Conscientieux	6	22,22%	6	28,57%
Extraversion	4	14,81%	4	19,04%
Neuroticisme	6	22,22%	6	28,57%
Ouverture	5	18,51%	3	14,28%
Total	27	100,00%	21	100,00%

Tableau 16. Comparaisons des jugements de l'utilité positive des versants positifs des traits analysés deux par deux

Utilité positive vp	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 9,53^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 3,17$ n.s.	$\chi^2 = 1,91$ n.s.		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 0,95$ n.s.	$\chi^2 = 4,77^*$	$\chi^2 = 0,68$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 9,53^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 1,91$ n.s.	$\chi^2 = 4,77^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Si nous nous centrons maintenant sur les jugements neutres (tableaux 17 et 18) on observe une absence de tout jugement de désirabilité neutre, sauf pour l'Extraversion (ce qui conduit cette dimension à des différences significatives avec chacune des quatre autres dimensions : $p < 0,05$), et deux absences de tout jugement d'utilité neutre (Consciencieux et Neuroticisme). Les comparaisons statistiques indiquent aussi notamment que pour l'utilité toutes les différences sont significatives, avec deux exceptions : Ouverture/Agréabilité et Consciencieux/Neuroticisme (tableau 18).

Tableau 17. *Nombres et pourcentages des jugements neutres de désirabilité et d'utilité sur le versant positif*

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D0)vp		Utilité sociale (U0)vp	
	Nbre jugements D0/trait	% (D0)	Nbre jugements U0/trait	%(U0)
Agréabilité	0	0,00%	3	37,50%
Consciencieux	0	0,00%	0	0,00%
Extraversion	2	100,00%	1	12,50%
Neuroticisme	0	0,00%	0	0,00%
Ouverture	0	0,00%	2	25,00%
Total	2	100,00%	6	100,00%

* seuil de signification $p < 0,05$

Tableau 18. *Comparaisons des jugements de l'utilité neutre des versants positifs des traits analysés deux par deux*

Utilité négative vp	Agréabilité	Consciencieux	Extraversion	Ouverture	Neuroticisme
Agréabilité					
Consciencieux	$\chi^2 = 37,50^*$				
Extraversion	$\chi^2 = 12,50^*$	$\chi^2 = 12,50^*$			
Ouverture	$\chi^2 = 2,50$ n.s.	$\chi^2 = 25^*$	$\chi^2 = 4,17^*$		
Neuroticisme	$\chi^2 = 37,50^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 12,50^*$	$\chi^2 = 25^*$	

Enfin, pour les jugements négatifs (tableaux 19 à 21), on trouve, pour la désirabilité, une absence de jugements négatifs pour Agréabilité, Consciencieux, Extraversion et Neuroticisme.

Tableau 19. *Nombres et pourcentages des jugements négatifs de désirabilité et d'utilité sur le versant positif*

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D-)vp		Utilité sociale (U-)vp	
	Nbre jugements D-/trait	% (D-)	Nbre jugements U-/trait	%(U-)
Agréabilité	0	0,00%	1	33,33%
Consciencieux	0	0,00%	0	0,00%
Extraversion	0	0,00%	1	33,33%
Neuroticisme	0	0,00%	0	0,00%
Ouverture	1	100,00%	1	33,33%
Total	1	100,00%	3	100,00%

Tableau 20. Comparaisons des jugements de désirabilité négative des versants positifs des traits analysés deux par deux

Désirabilité négative vp	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 0$ n.s.		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 0$ n.s.		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 100^*$	$\chi^2 = 100^*$	$\chi^2 = 100^*$		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 0$ n.s.	

* seuil de signification $p < 0,05$

Tableau 21. Comparaisons des jugements de l'utilité négative des versants positifs des traits analysés deux par deux

Utilité négative vp	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 33,33^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 33,33^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 33,33^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 33,33^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 33,33^*$	$\chi^2 = 33,33^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

3.2.2. Par rapport au versant négatif

Tout d'abord, à nouveau en termes de jugements de désirabilité et d'utilité positifs (tableaux 22 et 23), on observe que pour la désirabilité il n'y a pas des jugements positifs. Pour l'utilité sociale on remarque de l'utilité positive pour le fait de ne pas être agréable. Statistiquement, on constate que, pour l'utilité, presque toutes les dimensions entretiennent entre elles des différences significatives.

Tableau 22. Nombres et pourcentages des jugements positifs de désirabilité et d'utilité sur le versant négatif des traits

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D+)vn		Utilité sociale (U+)vn	
	Nbre jugements D+ /trait	% (D+)	Nbre jugements U+ /trait	% (U+)
Agréabilité	0	0,00%	3	60,00%
Conscientieux	0	0,00%	0	0,00%
Extraversion	0	0,00%	1	20,00%
Neuroticisme	0	0,00%	0	0,00%
Ouverture	0	0,00%	1	20,00%
Total	0	0,00%	5	100,00%

Tableau 23. Comparaisons des jugements d'utilité positive des versants négatifs des traits analysés deux par deux

Utilité positive vn	Agréabilité				
Agréabilité		Consciencieux			
Consciencieux	$\chi^2 = 60^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 20^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 60^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 20^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

En ce qui concerne les différences pour les jugements neutres sur le versant négatif des traits du Big-Five (tableaux 24 à 26), on observe que toutes les différences sont significatives, avec deux exceptions pour la désirabilité (Agréabilité/Neuroticisme et Extraversion/Ouverture : tableau 25) et deux autres exceptions pour l'utilité (Consciencieux/Neuroticisme et Agréabilité/Ouverture : tableau 26).

Tableau 24. Nombres et pourcentages des jugements neutres de désirabilité et d'utilité sur le versant négatif des traits

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D0)vn		Utilité sociale (U0)vn	
	Nbre jugements D0/trait	% (D0)	Nbre jugements U0/trait	% (U0)
Agréabilité	0	0,00%	2	40,00%
Consciencieux	1	20,00%	0	0,00%
Extraversion	2	40,00%	1	20,00%
Neuroticisme	0	0,00%	0	0,00%
Ouverture	2	40,00%	2	40,00%
Total	5	100,00%	5	100,00%

Tableau 25. Comparaisons des jugements de désirabilité neutre des versants négatifs des traits analysés deux par deux

Désirabilité neutre/ vn	Agréabilité				
Agréabilité		Consciencieux			
Consciencieux	$\chi^2 = 20^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 40^*$	$\chi^2 = 6,67^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 40^*$	$\chi^2 = 6,67^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 40^*$	$\chi^2 = 40^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Tableau 26. Comparaisons des jugements d'utilité neutre des versants négatifs des traits analysés deux par deux

Utilité neutre/ vn	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 40^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 20^*$		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 40^*$	$\chi^2 = 6,67^*$		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 40^*$	$\chi^2 = 0$ n.s.	$\chi^2 = 20^*$	$\chi^2 = 40^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Enfin, pour les différences portant sur les jugements négatifs (tableaux 27 et 28), on remarque, pour la désirabilité, une répartition pratiquement égalitaire. Quant à l'utilité sociale, la majorité des descripteurs négatifs concerne le fait de ne pas être consciencieux et d'être névrotique (tableau 27). Par ailleurs, les comparaisons statistiques indiquent, pour l'utilité, une dominance des jugements significatives avec quatre exceptions (Extraversion/Conscientieux, Neuroticisme/ Conscientieux, Neuroticisme/ Extraversion et Extraversion/Ouverture).

Tableau 27. Nombres et pourcentages des jugements négatifs de désirabilité et d'utilité sur le versant négatif des traits

Traits du NEO PI-R	Désirabilité sociale (D-) vn		Utilité sociale (U-) vn	
	Nbre jugements D-/trait	% (D-)	Nbre jugements U-/trait	%(U-)
Agréabilité	6	24,00%	1	5,00%
Conscientieux	5	20,00%	6	30,00%
Extraversion	4	16,00%	4	20,00%
Neuroticisme	6	24,00%	6	30,00%
Ouverture	4	16,00%	3	15,00%
Total	25	100,00%	20	100,00%

Tableau 28. Comparaisons des jugements de l'utilité négative des versants négatifs des traits analysés deux par deux

Utilité négative vn	Agréabilité				
Agréabilité		Conscientieux			
Conscientieux	$\chi^2 = 17,86^*$		Extraversion		
Extraversion	$\chi^2 = 9,00^*$	$\chi^2 = 2,00$ n.s.		Ouverture	
Ouverture	$\chi^2 = 5,00^*$	$\chi^2 = 5,00^*$	$\chi^2 = 0,71$ n.s.		Neuroticisme
Neuroticisme	$\chi^2 = 17,86^*$	$\chi^2 = 0,00$ ns	$\chi^2 = 2,00$ ns	$\chi^2 = 5,00^*$	

* seuil de signification $p < 0,05$

Discussion et conclusion

Plusieurs travaux ont conduit à considérer la valeur comme étant constituée de deux éléments : la désirabilité sociale et l'utilité sociale (*cf. supra*). La première renverrait à l'affectif et refléterait les caractéristiques des personnes ou des objets qui sont jugés comme plaisants ou déplaisants par une groupe ou une communauté, l'utilité étant liée à la réussite sociale mesurée par les chances que l'on attribue à autrui quant à sa possibilité de réussir sur le plan social. Considérant alors qu'en situation d'évaluation, notamment dans le cadre d'un recrutement, la valeur des candidats est souvent basée sur l'examen de leur personnalité, nous avons, dans cette étude, pris comme objectif de mettre en évidence l'attribution de désirabilité et d'utilité sociales des différentes dimensions du *Big Five*.

Nous observons ici, d'après les rapports entre les évaluations neutres et les évaluations portant une désirabilité et une utilité polarisées, qu'une majorité des descripteurs du *Big Five* est chargée de valeur : 88,33% des descripteurs pour la désirabilité et 81,66% des descripteurs pour l'utilité. Les traits jugés comme positifs ou négatifs du point de vue de leur valeur sont ainsi significativement plus nombreux que les traits appréciés de manière neutre, en particulier au niveau de la désirabilité pour les dimensions Conscience, Agréabilité, Ouverture et Neuroticisme, et au niveau de l'utilité pour les traits Conscience, Extraversion et Neuroticisme. En d'autres termes, cela signifie que pour Conscience et Neuroticisme, la sensibilité évaluative s'exprime aussi bien sur le plan de la désirabilité que de l'utilité, alors que cette sensibilité ne s'observe que sur l'utilité pour l'Extraversion (pour ce trait, les jugements positifs, neutres et négatifs présentent une fréquence de désirabilité identique), et que sur la désirabilité pour l'Agréabilité et l'Ouverture. Nous retrouvons donc ici certains résultats mettant en évidence que les différents traits de personnalité ne conduisent pas aux mêmes appréciations, certains transmettant surtout de la désirabilité, d'autres davantage de l'utilité (Beauvois et Dubois, 2009 ; Cambon, 2006 ; Le Barbenchon, Cambon et Lavigne, 2005)

Mais on peut aussi affiner ces données en nous intéressant aux six facettes, en leurs deux versants, de chacun des traits. On remarque alors, pour la désirabilité des dimensions Agréabilité et Conscience et Neuroticisme, que les facettes positives conduisent à des appréciations systématiquement positives et les facettes négatives à des appréciations systématiquement négatives. Pour l'utilité on obtient le même type de résultats pour les dimensions Conscience et Neuroticisme où les facettes positives sont jugées utiles et les négatives généralement inutiles. Pour les autres traits du *Big Five* la répartition en désirabilité et utilité des jugements des facettes est plus fluctuante, c'est-à-dire que l'on trouve des jugements positifs, négatifs ou neutres tant pour les facettes positives que pour les facettes négatives. Par exemple pour la désirabilité on remarque que :

- les facettes positives de l'Extraversion sont jugées positivement ou de manière neutre ; cinq des six facettes positives de l'Ouverture sont jugées positivement et la sixième négativement ;
- les facettes négatives de l'Extraversion et de l'Ouverture sont généralement jugées négativement ou de manière neutre.

Ainsi, au niveau des cinq traits, et pour ne reprendre que la désirabilité, on peut dire que les facettes positives sont jugées soit positivement soit de manière neutre (avec une exception pour l'une des six facettes positives de l'Ouverture, qui est jugée négativement), et que les facettes négatives sont généralement jugées soit négativement soit de manière neutre.

En ce qui concerne la comparaison des traits entre eux on observe, globalement, que :
les descripteurs jugés comme neutres appartiennent surtout au domaine de l'Extraversion (pour la désirabilité sociale) et aux domaines de l'Agréabilité et de l'Ouverture (pour l'utilité sociale) ;
les descripteurs jugés comme positifs se répartissent pratiquement également entre les cinq dimensions, tant pour la désirabilité que pour l'utilité, ce qui est aussi quasi systématiquement le cas pour les descripteurs jugés négativement.

On remarque enfin que cette hiérarchie des évaluations des traits entre eux est quelque peu modulée par le caractère positif *versus* négatif des facettes.

L'évaluation de la personnalité sur les cinq grandes dimensions met ainsi en évidence que les traits du *Big Five* sont généralement chargés aussi bien de désirabilité que d'utilité sociales. Cela peut notamment conduire, dans le cadre de procédures de recrutement avec évaluation de la personnalité, à s'interroger sur les critères de sélection qui semblent donc pouvoir être rapportés aussi bien à la bonne tenue „technique” du poste à pourvoir (utilité) qu'au désir de travailler avec quelqu'un de „plaisant” (désirabilité). Pour répondre à cette question, des recherches sur une population composée de recruteurs s'avèreraient pertinentes.

Il est également observé que tous les traits ne donnent pas lieu aux mêmes appréciations, en particulier en ce qui concerne les jugements neutres où (par exemple) les facettes positives de l'Ouverture ne sont pas, sur le plan de l'utilité, jugées comme importantes. Il conviendra là encore de mener des études complémentaires permettant d'expliquer ce type de résultat, et aussi de le moduler : il serait ainsi intéressant d'examiner l'influence du type de poste à pourvoir (aussi bien en terme de fonction que de niveau) ou du type d'organisation (publique *vs* privée).

Social Desirability and Social Utility of the *Big Five* Traits

Abstract : The recruiting situations raise several questions regarding the value of the candidates for a specific job. If we start from the general assumption that value consists of two elements (social desirability and social utility), and then we analyze the value of the candidates in a recruiting situation, we end up with two other questions : Will that candidate be useful for the organization? Will the members of the organization want to work with him? Knowing that personality is one of the main aspects of any recruiting situation and knowing that this personality, as it is generally agreed upon, may be declined into five major factors (the *Big Five* model), then any recruiting activity would translate into evaluating the candidates according to each of these five factors. The present study aims to examine the value of the positioning on each of these five factors. It puts notably in evidence that practically all these factors transmit value, except (for desirability) the extraversion, and (for utility) the agreeability and the opening. One also notices that the hierarchy, so much in desirability that in utility, of the assessments of the traits between them, is somewhat modulated by the positive *versus* negative nature of the facets.

Keywords : value, social desirability, social utility, personality traits, *Big Five*

Dezirabilitatea și utilitatea socială a trăsăturilor proapse de modelul *Big Five*

Rezumat : Situațiile de recrutare ridică întrebări privind valoarea candidaților la un anumit post, mai exact, deoarece această valoare este în general considerată a avea două elemente (dezirabilitatea și utilitatea socială), apar două întrebări : ce candidat ar fi util organizației ? Membrii organizației ar dori să lucreze cu acest candidat ? Știind că personalitatea este unul din aspectele principale ale oricărei situații de recrutare și știind că personalitatea poate fi declinată în cinci mari factori (modelul *Big Five*), activitatea de recrutare presupune evaluarea candidaților pentru fiecare dintre acești cinci factori. Studiul de față are ca obiectiv examinarea valorii sociale a fiecăruia din acești cinci factori și pune în evidență faptul că factorii de personalitate, sunt aproape toți încărcăți cu o anumită valoare, cu excepția extraversiunii (în ceea ce privește dezirabilitate) și a agreabilității și deschiderii (în ceea ce privește utilitatea). Se remarcă de asemenea că ierarhia (atât a dezirabilității, cât și a utilității) evaluării trăsăturilor între ele este modulată într-o anumită măsură de caracterul pozitiv *versus* negativ al fațetelor.

Cuvinte-cheie : valoare, dezirabilitate socială, utilitate socială, trăsături de personalitate, *Big Five*

Références

- Beauvois, J.-L. (1995). La connaissance des utilités sociales. *Psychologie Française*, 40, 375-388.
- Beauvois, J.-L., Dubois, N. (2009). Lay psychology and the social value of persons. *Social and Personality Psychology Compass*, 3, 1082-1095.
- Beauvois, J.-L., Dubois, N., Peeters, G. (1999). L'évaluation personologique. In : J.-L. Beauvois, N. Dubois et W. Doise (eds). *La construction sociale de la personne*. Grenoble : PUG, 259-279.
- Cambon, L. (2002). Désirabilité et utilité sociale, deux composantes de la valeur. Une exemplification dans l'analyse des activités professionnelles. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, 31, 75-96.
- Cambon, L. (2006). Désirabilité et utilité sociale, deux dimensions de la valeur communiquée par les adjectifs de personnalité. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 19, 125-151.
- Cambon, L., Djouary, A., Beauvois, J.-L. (2006). Social norms of judgment and social utility : when it is more profitable to be useful than desirable. *Swiss Journal of Psychology*, 65, 167-180.
- Caprara, G.V., Barbaranelli, C., Borgogni, L. (1997). *Alter ego ; les 5 facteurs fondamentaux de la personnalité*. Paris : E.A.P.
- Costa, P.T. Jr., McCrae, R.R. (1985). *The NEO Personality Inventory Manual*. Odessa : Psychological Assessment Resources.
- Costa, P.T. Jr., McCrae, R.R. (1998). *NEO PI-R Inventaire de Personnalité Révisé*. Paris : Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- Devos-Comby, L., Devos, T. (2001). Social norms, social value and judgments of responsibility. *Swiss Journal of Psychology*, 60, 35-46.
- Dubois, N. (2005). Normes sociales de jugement et valeur : ancrage sur l'utilité et ancrage sur la désirabilité. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 3, 43-80.
- Dubois, N., Beauvois, J.-L. (2001). Evaluation et connaissance évaluative : une théorie dualiste de la connaissance. *Nouvelle Revue de Psychologie Sociale*, 1, 101-111.
- Fiske, S.T., Cuddy, A.J.C., Glick, P., Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content : competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82 (6), 878-902.
- Kim, M.P., Rosenberg, S. (1980). Comparison of two structural models of implicit personality theory. *Journal of Personality and Social Psychology*, 38, 375-389.

- Le Barbenchon, E., Cambon, L., Lavigne, F. (2005). Désirabilité et utilité sociale de 308 adjectifs de personnalité et 297 professions. *L'année psychologique*, 105, 307-322.
- Mignon, A., Mollaret, P. (2006). Quel type d'approche scientifique pour la description de la personnalité?. *Pratiques Psychologiques*, 51, 217-226.
- Mollaret, P., Mignon, A. (2006). Vers une approche psychosociale du jugement de personnalité. *Psychologie française*, 51, 307-325.
- Osgood, C.E. (1962). Studies on the generality of affective meaning systems. *American Psychologist*, 17, 10-28.
- Peeeters, G. (1986). Good and Evil as software of the brain: on psychological „immediates” underlying the metaphysical „ultimates”. A contribution from cognitive social psychology and semantic differential research. Ultimate reality and meaning. *Interdisciplinary studies in the philosophy of understanding*, 9, 210-231.
- Pervin, L.A. (1994). A critical analysis of current trait theory. *Psychological inquiry*, 5(2), 103-113.
- Rolland, J.-P. (1994). Désirabilité sociale de marqueurs des dimensions de la personnalité du modèle en 5 facteurs. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 4(1), 65-71.
- Wiggins, J.S. (1991). Agency and communion as conceptual coordinates for the understanding and measurement of interpersonal behavior. In : W.M. Grove et D. Cicchetti (eds). *Thinking clearly about psychology*, Minneapolis : University of Minnesota Press, vol. 2, 89-113.